

FÊTE DU BAPTÈME DU SEIGNEUR – ANNÉE A

LECTURES

Is 42, 1-4.6-7

Ainsi parle le Seigneur : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te sais par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres »

Ps 28 (29), 1-2, 3ac-4, 3b.9c-10

R/ *Le Seigneur bénit son peuple en lui donnant la paix.*

- Rendez au Seigneur, vous, les dieux, rendez au Seigneur gloire et puissance.
- Rendez au Seigneur la gloire de son nom, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.
- La voix du Seigneur domine les eaux, le Seigneur domine la masse des eaux.
- Voix du Seigneur dans sa force, voix du Seigneur qui éblouit.
- Le Dieu de la gloire déchaîne le tonnerre, et tous dans son temple s'écrient : « Gloire ! » Au déluge le Seigneur a siégé ; il siège, le Seigneur, il est roi pour toujours !

Ac 10, 34-38

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée, chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. »

Mt 3, 13-17

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur

lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie. »

+

Chapelle de la Sainte Famille, lundi 9 janvier 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

De la nuit de Noël jusqu'à l'Épiphanie, nous avons vu des hommes se présenter à la crèche. Les bergers, qui étaient proches, puis les mages, venant de plus loin. La lumière nouvelle qui a resplendi dans la nuit les a attirés vers elle, ces hommes de bonne volonté ont trouvé en Jésus le Sauveur qu'ils désiraient connaître.

Au terme de ce temps de la Nativité, nous commémorons le baptême du Seigneur. Après de nombreuses années passées dans la discréction, c'est maintenant Jésus qui va à la rencontre des hommes. Ce baptême par Jean-Baptiste est le premier acte public de Sa vie. Et il synthétise toute la mission de Jésus.

« C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Jean-Baptiste ne comprend pas ce geste de Jésus. Dans Sa bonté, le Christ va au-delà de ce que l'on pouvait imaginer ou prévoir de Son attitude : Il va à la recherche des brebis perdues, en se perdant pour ainsi dire avec elles. Jésus rejoint le peuple pécheur, dans ce baptême qui était signe de conversion. Lui-même n'est pas touché par le péché, mais Il veut Se montrer solidaire des pécheurs, car c'est Lui qui les sauvera de leurs péchés.

Et du fond de cette communion humaine, Il permet à cette Bonne Nouvelle de retentir : « Celui-ci est mon fils bien-aimé. » Le Père et l'Esprit attestent cela au sujet du Christ ; mais par le baptême que Jésus instituera, c'est une multitude qu'Il fera participer à cette condition de fils bien-aimé du Père. En Lui, nous devenons également bien-aimés du Père.

Demandons à l'Esprit-Saint de renforcer cette conscience en nos cœurs. Que s'épanouisse toujours davantage cette grâce que nous avons reçue par notre baptême. Dans l'Eucharistie, Jésus actualise cette communion avec Lui qui est le trésor de notre foi. Unissons-nous avec ferveur à Sa vie et à Son Offrande, et laissons-nous aimer par le Père, pour que l'Esprit entretienne en nous la joie des enfants de Dieu, cette joie que Jésus est venu allumer sur la terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +